

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 40 (1911)
Heft: 6

Buchbesprechung: Bibliographies

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BIBLIOGRAPHIES

I

Le Problème de l'Education, par Maurice LEGENDRE, ancien élève de l'Ecole normale supérieure, agrégé de l'Université. Ouvrage couronné par l'Académie des sciences morales et politiques. 1 vol. in-16 de la Collection *Etudes de Morale et de Sociologie*. Prix : 3 fr. 50. Bloud et C^{ie}, édit., 7, place Saint-Sulpice, Paris, VI^{me}.

Couronné par l'Institut dans un concours *philosophique*, ce travail devait être aussi soumis au jugement du public, et en quelque sorte offert à sa collaboration, parce que sa *philosophie* touche *directement* à plusieurs des problèmes les plus urgents et les plus débattus de l'heure *actuelle* : droits de l'enfant, de la famille et de l'Etat dans l'éducation, rapports de l'éducation et de l'instruction, *aptitude de la petite enfance à l'instruction religieuse*, valeur des humanités et des réformes scolaires, maintien (sans immobilisation) des traditions de la France, etc., etc. Soustraite, par son origine même, aux entraînements des polémiques, cette étude fera saisir les relations étroites qu'il y a entre tant de grandes questions et limitera ainsi les exagérations qu'on peut tirer d'un point de vue particulier ; elle aidera les opinions sincères à discerner, pour s'y affermir, les plus solides de leurs raisons.

II

Les Sœurs Brontë, par Ernest DIMNET. 1 vol. in-16 de la Collection des *Grands Ecrivains étrangers*, orné d'un portrait. Prix : 2 fr. 50. Bloud et C^{ie}, éditeurs, 7, place Saint-Sulpice, Paris (VI^e).

Ce livre a tout l'intérêt d'un roman. Les sœurs Brontë sont trois romancières et femmes poètes qui ont vécu vers le milieu du XIX^{me} siècle et sont aujourd'hui à l'apogée de leur réputation en Angleterre. Leur œuvre est caractérisée par un mélange de force et de fantaisie dont il y a peu d'exemples, mais la lutte pour la vie et pour la gloire qu'elles ont livrée courageusement en silence dans un presbytère du Yorkshire, suffirait à les rendre extraordinairement intéressantes, même si leurs ouvrages étaient moins célèbres. Un fragment qu'on a pu lire dans une revue — le récit de la mort d'Anne Brontë — donne le ton.

Il fallait que cette biographie fût en même temps une étude critique. M. Dimnet a résolu ce problème avec son érudition et son tact habituels. On connaît la compétence dans les choses anglaises qui lui permet d'écrire dans les premières revues de Londres aussi bien que dans les périodiques de son pays. Son livre est, à l'heure qu'il est, l'appréciation littéraire la plus complète qui existe, même en Angleterre, sur ces femmes remarquables. Les critiques le goûteront autant que les amateurs de fine psychologie féminine.

Le volume inaugure, avec l'intéressant *Chaucer*, de M. Legouis, une collection consacrée à l'étude des principaux maîtres de la littérature

en pays étrangers. C'est là une très heureuse initiative à laquelle nous ne pouvons qu'applaudir, en souhaitant à cette nouvelle série un plein succès.

III

Geoffroy Chaucer, par Emile LEGOUIS, professeur à la Sorbonne. 1 vol. in-16 de la collection *Les Grands Ecrivains Etrangers*. Ouvrage orné d'un portrait hors texte. Prix : 2 fr. 50. Paris, Bloud et Cie, 7, place Saint-Sulpice.

« Ce livre s'étonne de venir si tard, le premier en France sur son sujet... Il n'y a en France jusqu'à ce jour aucun ouvrage indépendant où la vie et l'œuvre de Chaucer soient présentés dans leur ensemble. « Ainsi parle l'auteur dans son Avertissement. Nous nous associons à sa surprise, car Chaucer est un très véritable et très divertissant poète qui, s'il fut Anglais de langue, fut français peut-être de race, à coup sûr d'esprit et d'art.

Le *Chaucer* qui paraît aujourd'hui répare un long et regrettable oubli. Notre pays est maintenant aussi bien renseigné sur la vie et l'œuvre du poète que l'Angleterre elle-même. M. Legouis a fait une large place dans son livre aux fameux *Contes de Canterbury* sans pourtant négliger les poésies secondaires qui ont des parties charmantes, surtout l'ardent roman de *Troïlus et Crisède*. Il met en lumière ce que Chaucer doit à nos trouvères, et ce qu'il doit aux Italiens, surtout à Boccace. Mais l'étude des influences ne l'absorbe pas tout entier. Il s'efforce vraiment de mettre le lecteur français en contact direct avec le vieux poète. Il analyse plusieurs de ses récits, et traduit certains passages en des vers qui calquent de près le modèle. Il s'attache aussi à faire ressortir la nouveauté de Chaucer qui consiste dans un réalisme cordial, dans une peinture vive et humoristique des hommes parmi lesquels il vécut, dans une fusion plus intime qu'auparavant du sérieux et du comique, du sacré et du profane, de la tendresse et l'ironie. Ce premier volume fait honneur à cette nouvelle collection des *Grands Ecrivains Etrangers* qui constitue une heureuse initiative à laquelle il faut souhaiter un très vif succès.

IV

Lire dans les deux derniers numéros (janvier et février) des **Feuilles d'Hygiène** (Attinger Frères, éditeurs, Neuchâtel, 2 fr. 50 par an) le *Traitement des cas avancés de tuberculose* (D^r G. Sandoz); les *Glandes du corps humain*; la *Dentition irrégulière*; le *Sommeil et les dents*; *A propos du gant*; *Maison à cancer*; *Recettes et conseils pratiques*.

V

Revue de Fribourg. — *Sommaire du numéro de février.* — *G. de Reynold* : Le milieu de Bodmer et de Breintinger : La Suisse et Zurich, de la Réforme au XVIII^{me} siècle. — *Victorin Vidal* : La guérison de l'aveugle-né (suite et fin). — *Pierre-Maurice Masson* : Jean-Jacques Rousseau, Genevois. — *Paolo Arcari* : Chronique. — Frédéric Confalonieri (1785-1846). — A travers les Revues. — Livres nouveaux, — Notes et Nouvelles.
